
Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 20/1 (1993)

DOI: 10.11588/fr.1993.1.58097

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Rezensionen

1. Festschriften/mélanges
2. Kolloquiumsakten/actes de congrès
3. Hilfswissenschaften/disciplines auxiliaires
4. Generalia/généralités
5. Chronologische Ordnung/classement chronologique

Arbor amoena comis. 25 Jahre Mittellateinisches Seminar in Bonn, 1965–1990, herausgegeben von Ewald KÖNSGEN, mit Einleitung von Dieter SCHALLER, Stuttgart (Steiner) 1990, 328 p.

L'introduction de Dieter Schaller explique la raison d'être de ce recueil en traçant l'historique des travaux effectués, pendant le dernier quart de siècle, sur la littérature latine médiévale dans le cadre des recherches effectuées ou pilotées par le séminaire de l'Université de Bonn. C'est l'occasion d'un intéressant bilan, qui se conclut par une citation de Venance Fortunat auquel le recueil emprunte son titre (*carm.*, 3, 14). Trente-deux chercheurs ont apporté autant de contributions, qui éditées dans une typographie très serrée, représentent, chacune dans leur domaine, une contribution toujours intéressante, sinon remarquable. Les bibliographies données en notes infrapaginales pour chaque article contiennent des trésors de références.

L'organisateur a cherché à couvrir la plus longue période possible; il y est parvenu, puisque l'on part de l'époque mérovingienne (étude d'U. Nonn sur Grégoire de Tours) pour aboutir au ... XIX^e siècle (Albert Gier sur des citations de Pétrone dans *Madame Angot*), en passant par la Renaissance (Franz Bosbach sur la politique italienne de Charles V). D'autre part, le champ thématique a été diversifié, car les études abordent la linguistique diachronique (latin/ roman, Hans Dieter Bork), l'épigraphie (Helga Hemgesberg), la métrique latine (Clemens M. Bayer), l'histoire sociale (Peter Dinter), etc. ... Un index, établi par les soins de Mathias Lawo, rend la manipulation de l'ouvrage commode.

En suivant l'ordre du recueil, je ferai quelques remarques sur des contributions choisies de façon tout à fait arbitraire, bien entendu. H. D. BORK, Le mythe de la mort du futur latin par consommation (p. 15–22), développe à propos d'un point précis de linguistique diachronique un plaidoyer justifié en faveur d'une coopération entre la philologie latine et la philologie romane; une excellente bibliographie pluridisciplinaire nourrit une analyse critique tout à fait fondée des reconstitutions traditionnelles. D. SCHALLER, Le voyage de retour de Pépin après la guerre contre les Avars (Angilbert, *Carm.* 1) (p. 61–80), apporte une minutieuse étude de ce si intéressant poème de 68 distiques élégiaques. L'auteur en donne une interprétation littéraire et historique définitive, avant d'en offrir une réédition critique, éclairée par de judicieuses corrections (*clerus, ara, sacerdos* peu satisfaisant du vers 7 corrigé en *clerus et arcisacerdos*), et complétée par un relevé exhaustif des modèles imités (Virgile, Ovide ...).

H. HEMGESBERG, Y-eut-il un modèle de l'épithaphe de Charlemagne? (p. 75–80), conclut par la négative au terme d'une étude qui n'est peut-être pas à mon avis aussi concluante que cela: l'inscription de Poitiers finalement rejetée parce qu'elle aurait été non pas un modèle, mais une copie, pourrait, malgré tout, être du VIII^e siècle et *sic obiit* serait attesté pour la première fois dès cette date! C'est le défaut des argumentations retournables. R. SCHIEFFER, Hincmar et les poètes (p. 81–89), dresse un bilan précis des intérêts (relatifs) de l'archevêque pour les poètes païens et chrétiens. M. LAWO, La »Gesta Berengarii« et le »Waltharius« (p. 101–111), tente d'établir une filiation textuelle entre les deux textes, mais les *iuncturae uerborum* proposées comme preuves sont tout de même fragiles (c'est surtout le cas des six premiers rapprochements, comme par exemple l'item 4, *W: Vnde haec dementia uenit? / GB: Quae uos dementia capit?*). La communauté des thèmes épiques renforcée par l'imitation virgilienne suffit à rendre compte de ces convergences.

C. MUNDT-ESPIN, Charles et Françoise? Sur la poésie latine de Baudelaire »Franciscae meae laudes« (p. 311–322) a conduit un savant commentaire intertextuel qui éclaire par des références presque exclusivement modernes les intentions esthétiques du poète. J'aurais aimé quelques rapprochements aussi avec le moyen-âge, en particulier avec les valeurs de l'amour courtois. Dans ce domaine, Sartre ne me paraît pas le commentateur idéal des références au culte marial et à sa nébuleuse de valeurs. Enfin, si le ressourcement auprès des métamorphoses d'Ovide est le bienvenu, je suis surpris que l'auteur fasse silence sur une possible interprétation de la symbolique des eaux par celle du baptême et sur l'absence de tout commentaire du pourtant fameux et évocateur *o castitatis lorica*.

Sans doute est-ce faire là preuve de trop d'avidité pour un recueil qui ne pouvait traiter exhaustivement les multiples questions abordées. Son intérêt est éminent et confirme combien la culture européenne a besoin de latinistes pour garder la maîtrise de sa propre histoire.

Michel BANNIARD, Toulouse

Villes et campagnes au Moyen Âge. Mélanges Georges Despy, publiés par Jean-Marie DUVOSQUEL et Alain DIERKENS, Liège (Éditions du Perron) 1991, 837 S.

Die umfangreiche Festschrift zum 65. Geburtstag des Brüsseler Mediävisten greift im Titel einen wichtigen Aufsatz des Gelehrten aus dem Jahre 1968 (Villes et campagnes aux IX^e et X^e siècles: l'exemple du pays mosan, *Revue du Nord* 50, S. 145 ff.) auf. Nach einer einleitenden wissenschaftlichen Würdigung des Jubilars durch Léopold GENICOT (L'apport de Georges Despy à l'histoire médiévale, S. 45–50) folgen 39 alphabetisch nach den Autorennamen geordnete Beiträge vorwiegend zur Geschichte des nordfranzösisch-belgisch-niederländischen Raumes, die den Zeitraum vom frühen bis zum Spätmittelalter betreffen.

Maurice-A. ARNOULD, L'industrie drapière dans le comté de Hainaut au Moyen Âge (S. 51–69) kommt zu dem Ergebnis, daß der Tuchfabrikation in dieser Region ein höherer Stellenwert beizumessen sei als bisher angenommen. Jean BAERTEN, La bataille de Worringen (1288) et les villes brabançonnaises, limbourgeoises et liégeoises (S. 71–85) geht es vor allem um eine Widerlegung der Thesen von Piet Avonds (Brabant en de Slag bij Woeringen. Mythe en werkelijkheid, Bruxelles 1989, S. 5–99), die das Verhältnis der Städte zur Territorialpolitik der Herzöge von Brabant betreffen. Claire BILLEN, Binche et sa campagne: des relations économiques exemplaires (XII^e–XIII^e siècle) (S. 87–109) zeigt die Bedeutung des agrarischen Umlandes für die städtische Entwicklung von Binche auf und liefert damit einen Beitrag zur l'histoire urbaine du Hainaut. Claude BRUNEEL, Le prix du blé à Jodoigne au XV^e siècle (S. 111–134) verfolgt an diesem Fallbeispiel mit Hilfe anschaulicher Graphiken die Getreidepreisentwicklung im 15. Jh. und setzt die starken Schwankungen in Beziehung zu politischen und ökonomischen Krisen dieses Jahrhunderts. Michel BUR, Le diplôme de Charles le Chauve du 22 novembre 864 relatif à la monnaie de Châlons-sur-Marne: un faux (S. 135–141), führt den Nachweis, daß dieses Privileg Ende des 11. Jhs. verfälscht worden ist.

Jean-Marie CAUCHIES, Un officier comtal Hainuyer mal connu: le prévôt forain du Quesnoy (deuxième quart du XV^e siècle) (S. 143–157) liefert einen Beitrag zur Verwaltungs- und Institutionengeschichte des frühneuzeitlichen Territorialstaates, indem er die Funktion der prévôté foraine (zuständig für die bourgeoisie foraine) erläutert. Pierre COCKSHAW, Déterminants et déterminatifs aux noms de lieux mentionnés sur les monnaies du VI^e au XIV^e siècle (S. 159–169) stellt vorwiegend für den französisch-belgischen Raum die Ortsnamenzusätze in den Münzschriften zusammen, die Hinweise auf den Siedlungscharakter des Prägeortes geben. Philippe CULLUS, Les »dons pour dettes faire avoir« dans les circonscriptions de Binche et de Bouchain au XIV^e siècle (S. 171–192) wertet archivalische Quellen für zwei Verwaltungsbezirke der comté de Hainaut aus, die Einblick in das öffentliche Schuldeneintreibungsverfahren gewähren, wobei vor allem namenkundliche Erkenntnisse zu gewinnen